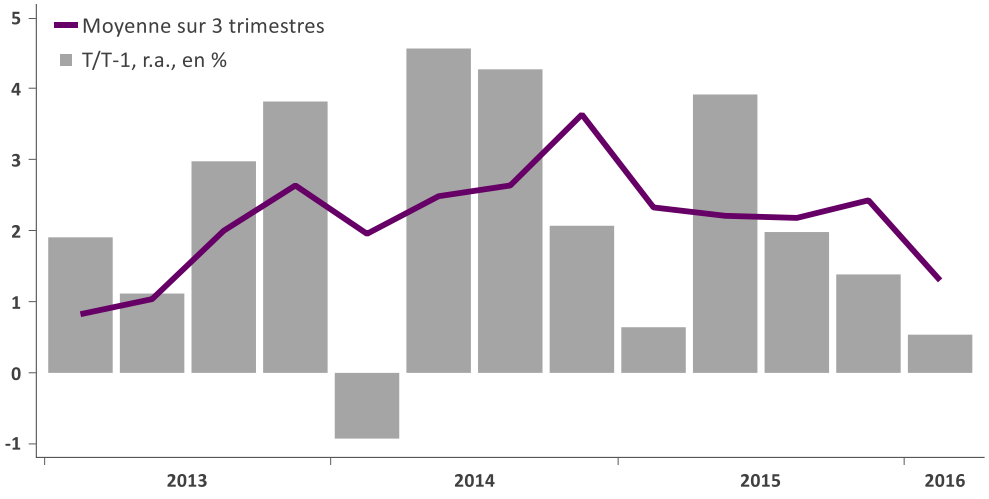
28 avril 2016

CONJONCTURE

PIB américain, recherche désespérément bonne nouvelle

Avec une progression de 0,13% de son PIB réel au premier trimestre (0,5 % en rythme annualisé) l'économie américaine confirme sa petite forme. Depuis le début 2015, la croissance n'a cessé de se rabougrir, pour ressortir à 1,3 % en moyenne au cours des trois derniers trimestres. Difficile dans de telles conditions de mettre les mauvais chiffres d'aujourd'hui sur le compte de la saisonnalité qui a affecté les chiffres des premiers trimestres des années précédentes. Ni les perturbations climatiques ni la baisse des dépenses des Etats et collectivités locales ne justifient, en effet, la médiocrité des chiffres publiés aujourd'hui. Les dépenses publiques ont d'ailleurs positivement contribué à la croissance du premier trimestre, dans un contexte budgétaire dorénavant moins restrictif.

Croissance trimestrielle du PIB réel américain, rythme annualisé, %

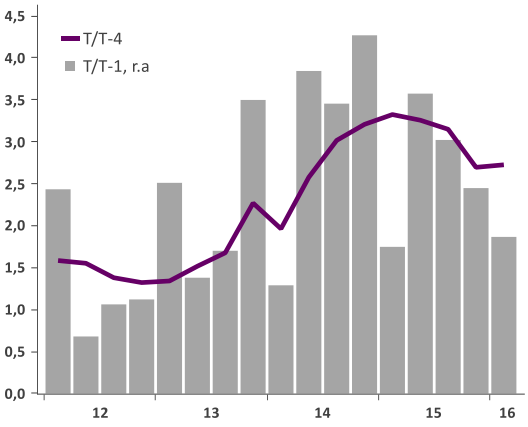


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

La décomposition du PIB décrit une faiblesse généralisée de la croissance, notamment marquée par :

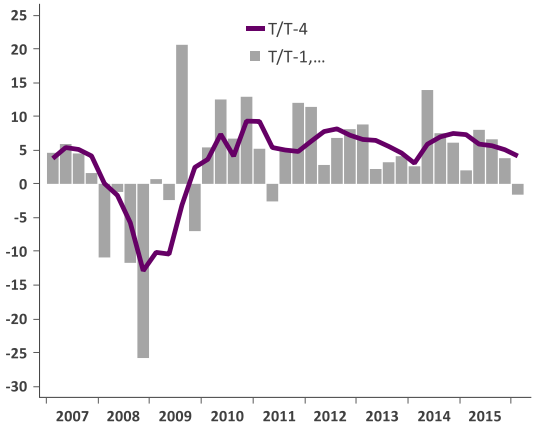
- Une faible augmentation des dépenses de consommation (1,9% r.a) malgré des gains de pouvoir d'achat toujours robustes (3,1 %). Pour la première fois depuis 2011, les achats de biens durables sont en repli, de 1,6 % r.a.

Consommation des ménages américains, prix constants, en %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

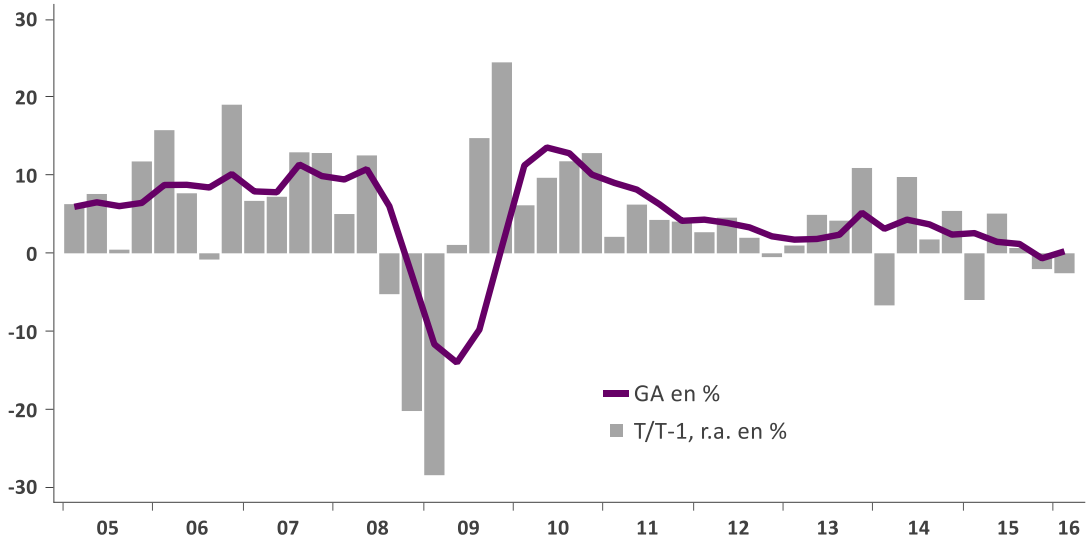
Consommation de biens durables, prix constants, en %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

- Une baisse marquée des dépenses d'investissement productif, de 5,9 % r.a., plus marquée encore s'agissant des dépenses de structures (-10,7 %) et de celles d'équipement (-8,6 %). L'investissement ressort ainsi en repli annuel pour la première fois depuis le début 2010.

Investissement non résidentiel, à prix constants



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

- Un nouveau repli des exportations de biens et services, de 2,6 % r.a. et un troisième trimestre consécutif de repli des stocks.

Seules, finalement, les dépenses d'investissement immobilier résistent, affichant toujours une progression de 14,8 % r.a., la plus forte depuis la fin de l'année 2012.

On comprend dans un tel contexte, la réticence de la Fed à relever le niveau de ses taux d'intérêt. En l'absence de redressement rapide des indicateurs avancés, ces chiffres du premier trimestre augurent d'une nouvelle révision à la baisse des perspectives officielles et de celles du consensus sur la croissance américaine 2016.

Avec un acquis de 0,9 % à la fin du premier trimestre, il faudrait, en effet, que la croissance de chacun des trois prochains trimestres atteigne en moyenne 3,6 % en rythme annualisé pour atteindre la prévision du consensus du mois d'avril, de 2 % ; un scénario assez largement improbable.

Véronique Riches-Flores
contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.
RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.
Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.
Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.
La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.
Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.
Véronique Riches-Flores, contact@richesflores.com